

# Seize semaines pour découvrir le monde des robots

**SAINT-IMIER** Au travers d'une première collaboration officielle entre l'école primaire et le ceff Industrie, trois apprentis de 3e donneront de nouveaux cours à option en robotique aux élèves de 8eH.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO

«**C**e que je trouve intéressant dans la robotique, c'est qu'elle présente bien la nouvelle technologie.» Elève de 8H à l'école primaire de Saint-Imier, Kylian, 11 ans, résumait bien la motivation qui l'anime pour suivre les nouveaux cours à option en robotique, démarrés avant-hier pour lui et 17 de ses camarades. Au travers d'une convention, il s'agit d'une première collaboration officielle entre l'école et le ceff Industrie, qui engage à cette occasion trois de ses apprentis de 3e à l'enseignement.

Suite à une projection sur l'histoire de la robotique, des kits de construction ont été distribués aux écoliers. Le point de départ d'une aventure semestrielle.

## Places prises d'assaut

A l'initiative de Thibaut Hostettler, vice-directeur de l'école primaire et responsable des cours à option, cette nouvelle offre a pour but d'amener de la fraîcheur dans le paysage des leçons à choix. «Comme pas mal de nos options sont dans le domaine artistique, on a voulu diversifier la palette en proposant quelque chose d'un peu plus technique.» Tout en explorant les rouages des métiers en vogue, cette opportunité répond aux actuels besoins industriels régionaux.

A l'égard de pré-ados de 11 à 12 ans, tout ce qui s'annonce nouveau peut sembler beau, non? Pour occuper la ving-

taine de places disponibles, plus de 50 élèves de 7e et 8e se sont inscrits! Ce qui a contraint l'instigateur à opérer une sélection. «On a dû décider de n'accepter que les 8e.» Treize



**Comme pas mal de nos options sont dans le domaine artistique, on a voulu diversifier la palette en proposant quelque chose d'un peu plus technique.**

**THIBAUT HOSTETTLER**  
VICE-DIRECTEUR DE L'ÉCOLE PRIMAIRE ET  
RESPONSABLE DES COURS À OPTION

garçons et cinq filles, en l'occurrence, témoignant de l'évolution sensible face aux options dites masculines.

## Avec trois jeunes profs

En vue de mettre sur pied cette offre optionnelle, Thibaut Hostettler s'est principalement allié à Yan Voirol, enseignant d'informatique et d'électronique au ceff Industrie. De sorte à stimuler les apprenants, les deux pédagogues ont misé sur la jeunesse des instructeurs. «Il y a moins de différence d'âge entre eux et un langage qui leur est propre. Le rapport est autre, et ça casse déjà une petite barrière.» Comme jeudi après-midi, les cours seront à chaque fois dispensés par Dylan, Lucas et Leonardo, respectivement apprentis dessina-



**Au terme d'une introduction historique et quelques explications, le prof d'informatique Yan Voirol a transmis les rênes du cours à trois apprentis du ceff Industrie.** SALOMÉ DI NUCCIO

teur, électronicien et automaticien. En vue de transmettre leurs acquis en se perfectionnant, tous trois ont volontiers saisi la perche de l'appel d'offres. Lucas se souvient: «Quand j'étais écolier,

j'avais beaucoup apprécié de recevoir des cours de la part d'étudiants.»

Aux fins de prendre en charge des novices en la matière, ces jeunes assistants ont eux-mêmes été formés pendant qua-

tre mois. A raison de deux heures par semaine, sous la houlette de leurs profs d'informatique du ceff. Yan Voirol détaille: «Notamment par le biais de la robotique, nous bénéficions d'une décharge pour or-

ganiser la promotion des métiers techniques.»

## Aller le plus loin possible

Au cours de deux périodes hebdomadaires sur seize semaines, le groupe des 8e abordera divers aspects technologiques, dont les éléments propres au fonctionnement d'un automate. En prévision de la programmation, Yan Voirol a installé plusieurs laptops (ordinateurs portables): «On essaiera d'aller le plus loin possible avec eux. On verra déjà comment ils gèrent un ordinateur. A défaut de cours d'informatique jusqu'à présent, certains seront sûrement moins à l'aise que d'autres. Dans le cadre des exercices et de la conception de projets, les 18 élèves travailleront par groupe de deux. Amenés à faire preuve de réflexion, ils donneront aussi libre cours à leur créativité. D'une semaine à l'autre, ils pourront évaluer leur progression. «Des challenges seront mis sur pied.»

En dépit de sa fascination, Alessio, 12 ans, osait exprimer, jeudi, ses quelques craintes. «Et s'il n'y avait plus assez de places de travail à cause des robots?» Une question légitime, qui devrait trouver une réponse rassurante au fil des cours.

Pour favoriser la proximité avec l'institution primaire, les leçons se déroulent dans une salle du ceff Santé-social attenant. Evincés, cette saison, de cette nouvelle option tant convoitée, les 7H auront loisir de se réinscrire l'an prochain.

# A la découverte du monde des robots

**SAINT-IMIER** Des élèves de 8H initiés aux technologies du futur. Devant eux, des apprentis spécialement formés.

«Ce que je trouve intéressant dans la robotique, c'est qu'elle représente bien la nouvelle technologie.» Elève de 8H à l'école primaire de Saint-Imier, Kylian, 11 ans, résumait bien la motivation qui l'anime pour suivre les nouveaux cours à option en robotique, démarrés avant-hier pour lui et 17 de ses camarades. Au travers d'une convention, il s'agit d'une première collaboration officielle entre l'école et le Ceff Industrie, qui engage à cette occa-

sion trois de ses apprentis de 3e à l'enseignement. A l'initiative de Thibaut Hostettler, vice-directeur de l'école primaire et responsable des cours à option, cette nouvelle offre a pour but d'amener de la fraîcheur dans le paysage des leçons à choix. «Comme pas mal de nos options sont dans le domaine artistique, on a voulu diversifier la palette en proposant quelque chose d'un peu plus technique.» Et cette opportunité

répond aux actuels besoins industriels régionaux. Pour occuper la vingtaine de places disponibles, plus de 50 élèves de 7e et 8e se sont inscrits! Ce qui a contraint l'instigateur à opérer une sélection. «On a dû décider de n'accepter que les 8e.» En vue de mettre sur pied cette offre optionnelle, Thibaut Hostettler s'est principalement allié à Yan Voirol, enseignant d'informatique et d'électronique au Ceff Industrie. De sorte à stimu-



**Après une introduction et quelques explications, Yan Voirol a transmis les rênes du cours à trois apprentis du ceff Industrie.** SALOMÉ DI NUCCIO

ler les apprenants, les deux pédagogues ont misé sur la jeunesse des instructeurs. Comme

jeudi après-midi, les cours seront à chaque fois dispensés par Dylan, Lucas et Leonardo, res-

pectivement apprentis dessinateur, électronicien et automatisateur. «Il y a moins de différence d'âge entre eux et un langage qui leur est propre. Le rapport est autre, et ça casse déjà une petite barrière.» En vue de transmettre leurs acquis en se perfectionnant, tous trois ont volontiers saisi la perche de l'appel d'offres. Lucas se souvient: «Quand j'étais écolier, j'avais beaucoup apprécié de recevoir des cours de la part d'étudiants.» Aux fins de prendre en charge des novices en la matière, ces jeunes assistants ont eux-mêmes été formés pendant quatre mois à raison de deux heures par semaine. Dans le cadre des exercices et de la conception de projets, les 18 élèves travailleront par groupe de deux. Amenés à faire preuve de réflexion, ils donneront aussi libre cours à leur créativité. **SDN**